

Les Éditions Baudelaire

Dossier
de Presse

Contact presse et libraires: communication@editions-baudelaire.com – Tel. : 04 28 29 16 06



Yann LE PENNEC

LÂCHEZ-MOI, TENEZ BON
Des libertés et des limites



Éditions
Baudelaire

Essai

Code ISBN **979-10-203-3947-8** – Format : 15 x 21 cm – **30 pages** – Prix de vente : **10,50 €**

Commandes libraires: Hachette Distribution (Dilicom), commandes fermes
Éditions Baudelaire, commandes en dépôt

Afin d'élaborer cet ouvrage, l'auteur s'est basé sur les principes de l'éducation active : l'activité, l'actualité et l'auto-organisation remettent fondamentalement en question le statut de l'enfant dans la société. Dans les colonies de vacances, les internats de l'éducation nationale et de l'éducation surveillée – devenue protection judiciaire de la jeunesse au ministère de la justice –, cette éducation active a rencontré de nombreuses résistances. Ces dernières sont d'autant plus fortes

quand l'éducation active prétend garantir aux enfants et adolescents l'exercice de leurs droits et libertés, bien qu'ils n'en aient pas le plein exercice.

Le présent ouvrage appelle à l'élaboration d'une nouvelle culture éducative fondée sur la signification que les sciences humaines ont permis d'attribuer à l'enfance, depuis un demi-siècle, et qui ont profondément changé le statut de l'enfant dans une société en pleine mutation.

Dans cet ouvrage, l'auteur répertorie des idées, valeurs et positions pédagogiques apprises en 1957, lors d'un stage de moniteur de colonies de vacances avec les centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA). Ce sont donc ces principes visant à considérer un enfant comme un sujet, un citoyen en devenir, que l'auteur a tenté de mettre en œuvre dans ses pratiques éducatives auprès d'enfants et d'adolescents. C'est en travaillant avec un groupe de recherche sur la dialectique éducative qu'il a entrepris l'écriture de différents ouvrages qui ont exploité le travail collectif paru dans *L'enfant, l'adolescent et les libertés*.

Couverture : œuvre de Marion Le Penneec.



Au fil des pages...



L'incertitude est telle que beaucoup de parents restent, depuis une ou deux décennies, sans réaction face aux défis de plus jeunes enfants. La confrontation, le rapport de force psychologique sont, pourtant, des questions vitales pour les enfants, spécialement pour les adolescents, qui ont du mal à prendre distance avec ceux qu'ils aiment pour apprendre à aimer ailleurs et autrement. De la puberté à la fin de l'adolescence les profondes modifications qui interviennent dans la maturation du cerveau (qui ne trouvera fin que vers vingt-cinq ans) constituent un atout considérable. Cette période correspond le plus souvent à une période de créativité, de joie de vivre, autant que d'insouciance, de fragilité émotionnelle et de doute dans la prise de décision. Ces épreuves n'excluent nullement l'amour et l'attachement ; elles pourraient se négocier moins douloureusement pour les uns et pour les autres en partant de la reconnaissance des libertés des enfants et des adolescents pour

qu'ils puissent en débattre avec les parents et les éducateurs, afin d'en fixer les limites. « Les libertés externes que les enfants, et plus encore les préados et adolescents peuvent exercer concrètement, écrit le psychiatre et psychanalyste Philippe Jeammet, leur permettent, en effet, de réaménager progressivement leurs libertés internes pour sortir des dépendances psychologiques et affectives qui les rattachent à l'enfance ». Dans la mesure où la confrontation et les rapports de force peuvent se jouer sur le mode du « lâchez-moi, tenez bon », l'amour et l'attachement peuvent continuer de renforcer la reconnaissance des uns par les autres et construire plus favorablement de futurs parents en mesure d'éduquer et de transmettre.

L'émancipation de l'enfant de la « post-modernité » ne saurait, donc, se dispenser, désormais, de l'appui d'une culture juridique et politique.



Quatrième de couverture

Chaque adulte a une opinion concernant l'éducation qu'il a reçue, et ce, quelle qu'en soit la qualité. Il y a un demi-siècle encore, chaque parent s'appuyait sur les « recettes éducatives » transmises par les générations qui le précédaient. Mais le temps où l'éducation se passait d'explications est révolu, depuis que les découvertes scientifiques ont confirmé que, dès la naissance et avant même, l'enfant est en interaction avec son environnement. La reconnaissance de l'enfant en tant que personne a mis fin à un rapport pédagogique, fondé depuis

des siècles sur sa passivité psychique et faisant peu de cas de sa parole et de ses émotions. La crise de l'autorité de ces dernières décennies a laissé nombre de parents et éducateurs dans l'incertitude et le désarroi. Cette crise requiert un travail d'élaboration de nouvelles références collectives, prenant en compte l'exercice progressif des libertés publiques permettant à l'enfant de s'intégrer au monde en le contraignant à éprouver les limites nécessaires au vivre ensemble en commun.